

S POUR VOLAILLES	
100 lbs	le sac
viande, 60% Prot. ....	4.55
" 55% ....	4.30
viande et d'os 50% Prot. ....	4.05
" 25% ....	3.25
broyés ....	3.10
autres ....	1.30
bois (sacs de 50lbs) ....	1.50
ur volaille ....	90

## DE FOIE DE MORUE:

1 gallon (bidon compris)	\$1.25 le ga
" " 1.10 " "	
tron (40 gallons)	1.00 "

## nos entrepôts.

:

américain de première qualité  
sac complètes seulement  
\$9.05 la tonne de 2,240 livres  
9.55 la tonne de 2,240 livres  
9.05 la tonne de 2,240 livres  
des mines à destination à la  
de l'acheteur. Demandez nos  
tre station.

## ordinaires A finir Galvanisés

\$4.72	\$5.22	\$7.32
4.62	5.22	7.22
4.36	4.86	7.06
4.00	4.50	6.90
3.94	4.44	6.84
3.79	4.29	6.74
3.74	4.24	Ces prix
3.48	3.98	sont pour
3.48	3.98	barils com-
3.37	3.87	plets de 100
3.32	3.82	lbs. chacun
3.27	3.77	et F. A. B.
3.22	3.72	nos entre-
3.22		pôts Montréal.

## RES A LAIT

Apollo	5 gallons	\$4.25
" 8 "	"	4.65
" 10 "	"	5.10
15 "	"	7.00
20 "	"	7.45
25 "	"	8.15
30 "	"	9.00

B. nos entrepôts, Montréal.

ONE FÉDÉRÉE	le gal	20c
OLE FÉDÉRÉE:	le gal	20½c

. Montréal.

ils d'environ 45 gallon chacun

à FOIN

deux de 50 livres.

..... \$2.80 par 100 lbs

..... \$2.90 par 100 lbs

..... \$3.00 par 100 lbs

F.A.B. Montréal.

CHE A FOIN PRÉPARÉE

longueur de 3 à 11 pieds

..... \$4.45 le 100 livres

..... 4.55 " " "

..... 4.65 " " "

broche est mise en paquets de

deux. Les prix ci-dessus sont

Montréal.

MN

é le meilleur pour le beurre, et le

..... \$4.75 le baril.

F.A.B. nos entrepôts.

GROS SEL LIVERPOOL

10 lbs \$1.25 F. A. B. nos entrepôts

sacs de 100 lbs. .... \$1.25

nos commandes pour acheter

complet. Prix spéciaux sur de-

## LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

## SECTION DES ACHATS.

— SEMAINE DU 3 AU 10 FÉVRIER 1928

## Sections des consignations

(Suite de la page 117)

## BETES A CORNES

Le marché au bétail était plutôt lent et, sauf pour les vaches et les bouvillons, les prix étaient d'au peu près cinquante sous de moins que la semaine précédente. Les prix pour les vaches se sont maintenus à peu près au même point. Il y avait plusieurs bons bouvillons. On payait de \$9.00 jusqu'à \$11.00 pour les meilleures. Les bouvillons ordinaires et quelque peu maigres se vendaient de \$7.00 à \$8.50; les bonnes génisses se payaient de \$8.50 à \$9.00, les moyennes de \$7.75 à \$8.25 et les communes jusqu'à \$6.00. Les bonnes vaches se sont vendues de \$7.25 à \$7.75 et il n'y avait pas de sujet de très grande qualité. Celles de qualité moyenne se payaient \$7.00. La plupart des vaches entrant dans les qualités moyennes ont rapporté de \$5.25 à \$6.50.

Les bons bœufs se payaient de \$7.00 à \$7.50 et les communes de \$5.00 à \$6.50.

## PORCS

Les ventes sur le marché des porcs étaient plutôt lentes. Les bouchers de la ville achetèrent quelques lots au cours de la journée de lundi à \$9.50 sans tenir compte de la classification et mardi à \$9.40 sur la même base. Lundi les maisons de salaison payaient \$9.25 ainsi que les jours suivants. Tous les bons sujets étaient pratiquement vendus dès mardi midi aux prix mentionnés plus haut. Les achats faits par les maisons de salaison étaient basés sur la classification pendant que celles des bouchers étaient faites sans que l'on en tienne compte. Les maisons de salaison donnaient une prime de \$1.00 pour les sujets de choix et enlevaient \$0.50 sur les porcs d'état.

Les truies se vendaient à \$7.50, \$7.75 et même quelques-unes se sont rendues à \$8.00.

## VEAUX ABATTUS

Nous n'avons pas enregistré de nouveaux changements sur ce marché au cours de la semaine dernière; les prix sont les mêmes et on ne nous laisse rien prévoir pour l'avenir.

Il est cependant d'intérêt de remarquer que bien que les arrivages soient plutôt limités il n'y a de la part des acheteurs aucune tendance à payer plus cher. Ceci est en grande partie occasionné par le fait que la qualité des sujets laisse à désirer. Nous sommes convaincus que si les expéditeurs pouvaient fournir au marché des animaux de meilleure qualité que les prix en ressentiraient les résultats et qu'il en résultera une hausse appréciable.

## PORCS ABATTUS

Nous avons subi une baisse de un sou la livre sur ce marché pendant les derniers jours de la semaine. Ici encore la qualité joue un rôle qui n'est pas de tout repos. Ceux-ci recevaient dernièrement des prix quelque peu plus élevés que d'habitude parce que les quantités disponibles étaient fort limitées, mais maintenant que les expéditions se font plus régulièrement il s'en suit que les prix sont portés à se fixer sur une base de qualité plutôt que sur une base de rareté.

Nous conseillons donc aux producteurs de se montrer particuliers quant à la préparation de leurs sujets s'ils ne veulent pas voir baisser les prix encore plus qu'ils le sont présentement.

## VOLAILLES ABATTUES

La demande pour la volaille abattue a diminué quelque peu au cours des derniers jours; les prix cependant n'ont pas passé affectés et ils restent les mêmes pour cette semaine. Toutefois il y a lieu de croire que nous pouvons compter sur un fléchissement d'ici quelque temps.

Les bons sujets trouvent toujours accueur à des prix satisfaisants, mais là où l'on trouve plus de difficulté à écouter les quantités qui nous arrivent, c'est lorsque les expéditeurs envoient des volailles qui laissent à désirer sous le rapport de la qualité.

## VOLAILLES VIVANTES

Il y a eu amélioration au cours de la semaine dans les demandes que l'on recevait pour la volaille vivante. Il n'en est pas résulté de changement dans les prix, toutefois. Cependant si les expéditeurs continuent à nous fournir des sujets de bonne

qualité, nous croyons que d'ici quelque temps nous verrons les prix subir une hausse.

Le grand danger qu'il y a pour les cultivateurs dans ce cas est de se montrer indifférents quant à la qualité et à la préparation des sujets qu'ils envoient sur le marché. Ceci a parfois des résultats désastreux qui ne peuvent être corrigés malgré la meilleure bonne volonté de ceux qui sont chargés de faire les ventes. Il faut se rappeler que ce ne sont pas les vendeurs qui fixent ni les prix, ni la qualité des sujets qu'ils sont chargés d'offrir sur nos marchés. La part du producteur est considérable et naturellement sa responsabilité est pour la moins aussi grande que celle du vendeur. Lorsque l'on se plaint des prix reçus, il serait parfois bon que l'on se demande si en définitive ce n'est pas l'expéditeur qui est lui-même le grand responsable. Un peu de préparation peut donner ses résultats très appréciables qui se traduisent toujours par de meilleurs prix.

## GRAINS

Le marché aux grains a été fort actif au cours de la dernière semaine et nous avons vu les prix augmenter dans pratiquement toutes les lignes sauf peut-être pour le cas de l'avoine où ils sont restés plutôt stationnaires.

Le blé, l'orge et le blé d'Inde ont tous trois accusé des hausses assez accentuées et les indications que nous avons pu cueillir nous laissent sous l'impression que cette hausse se maintiendra encore quelque temps.

Les activités au point de vue transactions ont été des plus vives au cours des derniers jours et il n'y avait pas encore de ralentissement à la clôture de la bourse.

Plusieurs chars ont été expédiés au cours de la semaine et des commandes assez nombreuses ont été placées pour livraison future, ce qui dénote une somme plutôt forte dans le chiffre d'affaires.

## FARINES

On a enregistré une légère baisse dans les prix de la farine au cours de la dernière semaine, soit de 10 sous le baril et nous croyons que cette diminution se maintiendra pendant quelque temps, car les acheteurs se sont hâtés de profiter de cette légère diminution pour placer un nombre considérable de commandes.

On demande actuellement pour la farine de première patente, \$7.70; pour celle de deuxième patente, \$7.10 et pour la farine forte à boulanger, \$6.90 en sacs de jute, f.à.b. Montréal et par quantités de chars complets.

On demande donc pour le son \$35.00; pour le gru rouge \$37.00 et pour le gru blanc, \$45.00 la tonne, f.à.b. Montréal par quantités de chars complets.

Ces prix naturellement ne s'appliquent pas aux gens qui ont placé leurs commandes de bonne heure à l'automne et qui ont signé des contrats pour se protéger contre les hausses.

On peut maintenant constater la utilité des raisons qu'émettaient ces gens qui prétendaient qu'il était inutile de signer des contrats et qu'ils pourraient bien avoir leurs engrains à des prix raisonnables.

Ils doivent, ces gens, goûter les charmes qu'il y a dans le désappointement dont on est seul responsable.

Ces prix naturellement ne s'appliquent pas aux gens qui ont placé leurs commandes de bonne heure à l'automne et qui ont signé des contrats pour se protéger contre les hausses.

On peut maintenant constater la utilité des raisons qu'émettaient ces gens qui prétendaient qu'il était inutile de signer des contrats et qu'ils pourraient bien avoir leurs engrains à des prix raisonnables.

Ils doivent, ces gens, goûter les charmes qu'il y a dans le désappointement dont on est seul responsable.

Ces prix naturellement ne s'appliquent pas aux gens qui ont placé leurs commandes de bonne heure à l'automne et qui ont signé des contrats pour se protéger contre les hausses.

On peut maintenant constater la utilité des raisons qu'émettaient ces gens qui prétendaient qu'il était inutile de signer des contrats et qu'ils pourraient bien avoir leurs engrains à des prix raisonnables.

Ils doivent, ces gens, goûter les charmes qu'il y a dans le désappointement dont on est seul responsable.

Ces prix naturellement ne s'appliquent pas aux gens qui ont placé leurs commandes de bonne heure à l'automne et qui ont signé des contrats pour se protéger contre les hausses.

On peut maintenant constater la utilité des raisons qu'émettaient ces gens qui prétendaient qu'il était inutile de signer des contrats et qu'ils pourraient bien avoir leurs engrains à des prix raisonnables.

Ils doivent, ces gens, goûter les charmes qu'il y a dans le désappointement dont on est seul responsable.

Ces prix naturellement ne s'appliquent pas aux gens qui ont placé leurs commandes de bonne heure à l'automne et qui ont signé des contrats pour se protéger contre les hausses.

On peut maintenant constater la utilité des raisons qu'émettaient ces gens qui prétendaient qu'il était inutile de signer des contrats et qu'ils pourraient bien avoir leurs engrains à des prix raisonnables.

Ils doivent, ces gens, goûter les charmes qu'il y a dans le désappointement dont on est seul responsable.

Ces prix naturellement ne s'appliquent pas aux gens qui ont placé leurs commandes de bonne heure à l'automne et qui ont signé des contrats pour se protéger contre les hausses.

On peut maintenant constater la utilité des raisons qu'émettaient ces gens qui prétendaient qu'il était inutile de signer des contrats et qu'ils pourraient bien avoir leurs engrains à des prix raisonnables.

Ils doivent, ces gens, goûter les charmes qu'il y a